

Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

Un autre bâtisseur

Dans sa série d'articles sur les bâtisseurs de Breakeyville, la Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville est fière de vous présenter un autre bâtisseur, **Monsieur John Archibald (Jack) Scott**.

M. John A. Scott naît à Breakeyville le 1^{er} avril 1904. Il est le fils de James Scott et Ethel Breakey. De foi presbytérienne, il unit sa destinée, le 29 août 1931, à madame Helen E. Meredith (fille de Reginald Meredith et Erie Turner). De cette union naissent trois enfants : James (Jimmy), Rex et Sally.

John Archibald Scott

Sur le plan professionnel, monsieur Scott œuvre pendant 52 ans au sein de la compagnie John Breakey. Suite à une réorganisation administrative, il en devient le président en 1951 pour une durée de 20 ans. Par la suite, il y demeure à titre de conseiller spécial lorsque son fils James prend la relève. L'un des faits marquants de la carrière de monsieur Scott se produit en 1947, lorsque le contrat d'approvisionnement en bois pour la compagnie Saint Lawrence Paper de Trois-Rivières vient à échéance. Ce contrat très important représente annuellement une coupe de 80 000 cordes de bois écorcé. Persévérant et audacieux, monsieur Scott n'abandonne pas pour autant la partie et en sa qualité d'homme

Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

d'affaires visionnaire, il décide de se lancer dans la production de pâte à papier. Pour construire le nouveau moulin destiné à cette fin, monsieur Scott contracte un emprunt de 386 000 \$ auprès des Breakey.

À l'époque, il existe trois ou quatre moulins dont le pouvoir est hydraulique. Le moulin de Breakeyville se distingue singulièrement de ses compétiteurs puisqu'il est mû par un pouvoir hydro-électrique. La construction du moulin se termine en 1949 et crée de l'emploi pour quelque 50 travailleurs, ce qui constitue un apport très important sur le plan économique pour la communauté de Breakeyville.



John A. (Jack) Scott

D'ailleurs, ce moulin est encore en fonction aujourd'hui depuis son acquisition et sa conversion en usine de désencrage par le Groupe Cascades.

Sur le plan politique, monsieur John A. (Jack) Scott est maire de Breakeyville à deux reprises soit de 1937 à 1945 et 1949 à 1954. Sa principale réalisation, à titre de maire, est l'amélioration du service de la protection contre les incendies. Lors de son premier mandat, monsieur Scott veille à la mise en place d'un réseau de bornes-fontaines qui s'étend le long de l'avenue St-Augustin à partir de la rue Bussières jusqu'à la rue Industrielle tout en desservant au passage les rues Ste-Marie, Bégin, St-Louis, Ste-Hélène, St-François et autre. La légende veut que lors d'un incendie au 8 rue St-Paul, monsieur Scott, habillé en tenue de gala au retour d'une soirée mondaine, se soit joint à l'équipe de pompiers volontaires pour combattre l'élément destructeur. Pour ses émoluments, monsieur Scott touche la rondelette somme de 0,15 \$, le salaire du temps, ce qui est bien peu pour compenser le coût de ses vêtements. On peut en déduire qu'il n'hésite pas à se salir les mains lorsque la situation l'exige.

Monsieur Scott est aussi un grand chasseur devant l'Éternel. Chaque année il pratique son loisir préféré soit au lac du Portage quand ce n'est pas à Dorset dans la Beauce, endroit où les Breakey possèdent des concessions forestières. Sur le registre des visiteurs du Lac Portage, on peut y voir l'exploit de monsieur Scott à l'âge de 16 ans. Dans une seule et même journée, il capture huit (8) truites et abat un (1) chevreuil, cinq (5) canards et quatre (4) perdrix. Il faut se rappeler qu'à cette époque la saison de chasse n'est pas segmentée par type de gibier et qu'en plus, il arrive qu'elle chevauche la saison de pêche.

Grand sportif, monsieur Scott s'implique aussi dans la pratique d'un sport qu'il affectionne particulièrement, le hockey sur glace. Chaque année, l'équipe de monsieur Scott se mesure, dans ce qui se veut un match amical, contre celle de son beau-frère, Coosy Price. Malgré son esprit compétitif et sa ferme volonté de triompher, l'équipe de monsieur Scott encaisse la défaite année après année. Cette série de défaites n'est pas étrangère au fait qu'un des joueurs de l'équipe de Québec n'est nul autre que Jackie Leclair, futur porte-couleur des As de Québec (Ligue de Hockey senior du Québec) et des Canadiens de Montréal (Ligue nationale de Hockey).

Monsieur Scott ne se contente pas seulement de pratiquer le hockey, il s'implique personnellement pour faciliter la pratique de ce sport chez les jeunes et plus spécifiquement pour son fils Rex. À ce titre, il fait aménager sur le terrain en face de sa demeure une patinoire extérieure éclairée afin de permettre aux jeunes, portant les couleurs des Maple Leafs, de pratiquer leur sport préféré contre les jeunes du bas de la paroisse portant l'uniforme des Canadiens.

Globalement, on peut dépeindre monsieur Scott comme un homme généreux, un homme simple, un bon vivant et une personne à l'écoute des gens.

Jack Scott décède le 2 janvier 1973.

Je ne peux m'empêcher de terminer ce texte sans mentionner une citation de la famille Scott à l'endroit de leur père:

*" Nous avons été chanceux
d'avoir Jack Scott comme père
et nous souhaitons à tout le monde
un père comme le nôtre ".*

*Texte : Robert Roy
Source : James Meredith Scott*